

Méditation pour le dimanche 11 octobre 2020

Chers ami-e-s, Les cultes sont de nouveau célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Dans l'épître aux Romains, Paul écrit :

L'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. Et Dieu qui examine les cœurs sait qu'elle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est en accord avec lui qu'il intercède en faveur des saints. Chap 8, v26-27

Récemment invités par des amis évangéliques, la discussion est arrivée sur le sujet du président des Etats-Unis et des élections à venir dans ce pays. Beaucoup d'évangéliques aux USA soutiennent Trump dans ses positions très conservatrices. Les études sociologiques le confirment : le plus grand appui politique du président en place, ce sont les électeurs traditionnellement « républicains » et la frange conservatrice d'un christianisme fondamentaliste.

Nos amis étaient bien embarrassés. Ils sont plutôt conservateurs sur le plan éthique, mais ne peuvent nier l'incompétence politique du président sortant. Bien sûr, en Europe, nos avis pour ou contre n'ont aucune importance... Mais, la conversation dévie sur la prière : faut-il prier pour l'élection de Biden, alors que tant de chrétiens prient pour la réélection de Trump ? La question paraît saugrenue. Au-delà des débats politiques américains, je la réduirais à « faut-il prier pour le résultat d'une votation ? » Dieu va-t-il se laisser fléchir par nos prières pour ou contre un candidat aux prochaines communales ?

Il me semble que, tout au plus, nous pouvons demander à Dieu l'intelligence de prendre nos responsabilités quand nous remplissons un bulletin de vote ; puis voter en accord avec nos principes et notre conscience. Croire que la prière infléchisse l'issue d'un scrutin induit une bien piètre idée de Dieu, réduit alors à nos désirs.

Il me semble que la proposition de Paul est toute d'actualité – pour chaque croyant qui prie. « Nous ne savons pas prier comme il faut » ! Même les disciples de Jésus ont demandé à leur Maître de leur apprendre. Alors Paul propose de faire confiance à Dieu, au lieu de nous demander comment il faut prier, pour qui, s'il faut être en nombre ou tout seul, est-ce que « ça marche ». Prier est un acte de foi en un Dieu Père qui sait ce qu'il nous faut mieux que nous même. Prier, c'est alors d'abord s'ouvrir à l'amour de Dieu et dire simplement « que ta volonté soit faite et non la mienne ». Prier, ce ne sont pas des mots, parfois difficiles à trouver, mais ouvrir son cœur à l'Esprit Saint qui soupire en nous. Prier, c'est alors moins parler à Dieu que de laisser Dieu parler en nous.

Alice Duport

Seigneur, nous ne savons prier comme il faut. Viens toi-même dans nos cœurs intercéder par ton Esprit. Amen.

Que le Seigneur vous bénisse.